

Les vagabonds

LE LOUP ET LE LOUP

Les Fables de La Fontaine
racontées aux plus grands par Francis Azéma



LES TABLES DE LA FONTAINE RACONTÉES AUX PLUS GRANDS PAR FRANCIS AZEMA



Avec un humour magnifique, le poète se livre, s'abandonne, nous parle en ami et en confident : les hommes, les femmes, l'amour, la mort, remords et regrets, temps qui passe et carpe diem.

Triée parmi plus de deux cent quarante fables, la petite trentaine choisie permet, durant une petite heure, la découverte de textes rarement entendus et la surprise d'en écouter d'autres parfois plus connus mais à la résonance étonnamment actuelle.

Pourquoi « Le Loup et Le Loup » ?

L'Homme est traité souvent de loup pour ses semblables, mais de quel loup parle-t-on ? Loup féroce, cruel et sans pitié, ou Loup pauvre, affamé, errant, solitaire mais... libre ?

On croit souvent entendre La Fontaine lui-même derrière ses fables, et ce n'est pas le cliché du doux rêveur bucolique racontant de belles histoires aux petits enfants sages que l'on rencontre mais bien l'homme révolté, poète anarchiste avant l'heure, se protégeant derrière tous ses animaux pour échapper à l'autorité souvent despotique du Lion... du Roi.

LISTE DES TABLES DU SPECTACLE

Les compagnons d'Ulysse

L'homme et la couleuvre

Les animaux malades de la peste

Le coche et la mouche

Le rat et l'éléphant

Le serpent et la lime

le singe et le léopard

Le mal marié

Les deux coqs

Le lion amoureux

Le dépositaire infidèle

Le savetier et le financier

Le loup et le chasseur

La mort et le mourant

Le renard et les raisins

Le jardinier et son seigneur

Contre ceux qui ont le goût difficile

Parole de Socrate

Les deux amis

Les deux pigeons

Le loup et le chien

Et certains montages de prologues ou d'épilogues servant à faire des liens

LE LOUP ET LE CHIEN

Un Loup n'avait que les os et la peau,
Tant les chiens faisaient bonne garde.
Ce Loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau,
Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.
L'attaquer, le mettre en quartiers,
Sire Loup l'eût fait volontiers ;
Mais il fallait livrer bataille,
Et le Mâtin était de taille
A se défendre hardiment.
Le Loup donc l'aborde humblement,
Entre en propos, et lui fait compliment
Sur son embonpoint, qu'il admire.
« Il ne tiendra qu'à vous beau sire,
D'être aussi gras que moi, lui repartit le Chien.
Quittez les bois, vous ferez bien :
Vos pareils y sont misérables,
Cancres, hères, et pauvres diables,
Dont la condition est de mourir de faim.
Car quoi ? rien d'assuré : point de franche lippée :
Tout à la pointe de l'épée.
Suivez-moi : vous aurez un bien meilleur destin. »
Le Loup reprit : « Que me faudra-t-il faire ?
- Presque rien, dit le Chien, donner la chasse aux gens
Portants bâtons, et mendiants ;
Flatter ceux du logis, à son Maître complaire :
Moyennant quoi votre salaire
Sera force reliefs de toutes les façons :
Os de poulets, os de pigeons,
Sans parler de mainte caresse. »
Le Loup déjà se forge une félicité
Qui le fait pleurer de tendresse.
Chemin faisant, il vit le col du Chien pelé.
« Qu'est-ce là ? lui dit-il. - Rien. - Quoi ? rien ? - Peu de chose.
- Mais encor ? - Le collier dont je suis attaché
De ce que vous voyez est peut-être la cause.
- Attaché ? dit le Loup : vous ne courez donc pas
Où vous voulez ? - Pas toujours ; mais qu'importe ?
- Il importe si bien, que de tous vos repas
Je ne veux en aucune sorte,
Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor. »
Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encor.

QU'EST-CE, AU JUSTE, QUE LA FONTAINE ?

Par Jean GIRAUDOUX

Si vous examinez la carrière des fables, vous remarquez qu'elle a été avant tout scolaire. Elle a été favorisée par leur simplicité peut-être, peut-être aussi par l'abondance d'illustrations qu'elles inspiraient, mais aussi et surtout par cette teneur morale qu'elles passaient pour avoir.

Cette théorie déjà ne vaut plus. Par un phénomène assez curieux, les maîtres, les mères de famille, les directeurs de pensions nationales ou religieuses continuent à imposer la récitation de La Fontaine dans leur classe, mais ils ne se dissimulent plus que ce n'est plus un catéchisme laïque. S'ils sont loyaux vis-à-vis d'eux-mêmes, ils sont même forcés d'avouer que la première chose que La Fontaine, au contraire, ait faite en touchant la fable a été de la trahir. La morale laïque consiste à prétendre que la justice règne dans ce monde du fait de l'excellence des institutions ; la morale religieuse, que la justice règne du fait de la surveillance divine. Or, chaque fable de La Fontaine est un déni de ces deux vérités. Ouvrez le recueil au hasard. Il ne vous apprendra qu'une chose, il ne mettra en relief qu'une vérité : l'injustice règne dans le monde du fait de la méchanceté et de l'inégalité des hommes, aussi bien que du fait de l'indifférence divine. Aucune des théories destinées à faire une part un peu avantageuse à l'homme sur cette terre n'est admise par La Fontaine. L'homme n'est pas naturellement parfait, comme dira Rousseau : il est avide, fourbe, méchant.

La civilisation, comme prétendra Voltaire, ne l'a pas amélioré, au contraire. Il se tue et se massacre plus d'êtres dans La Fontaine que dans la tragédie tout entière ; tout y meurt : fils du roi, dormeurs étendus dans les jardins, agneaux buvant, et ils n'y meurent pas toujours, comme on meurt dans les tragédies, par une main hostile : ils sont tués par la bêtise du sort, le dormeur tué par son ami l'ours, le cerf affamé par ses amis les plus chers. Ce prétendu manuel de douceur est la catastrophe universelle les beaux arbres s'y effondrent, les grenouilles éclatent ou sont dévorées par les grues, l'âne mangé parce qu'il est bon. C'est tout juste si, deux ou trois fois, La Fontaine est saisi de quelques remords et sauve ses héros.

Pas de pitié dans La Fontaine. Il a une espèce de joie à plumer ses oiseaux vivants, à faire manger vivant son agneau. Pas d'ironie, autre forme de la pitié, ou, s'il y en a, une ironie qui atteint surtout les victimes. Il était à prévoir qu'un jour ces fables, ces petites oeuvres cyniques et dures, qui avaient mené La Fontaine à l'Académie en tant que bon La Fontaine, allaient être découvertes dans la vertu nocive et immorale.

Extrait des « Cinq tentations de La Fontaine », édition Grasset 1938.



Le loup et le loup

« Avec un humour magnifique, le poète se livre, s'abandonne, nous parle en ami et en confident : les hommes, les femmes, l'amour, la mort, les remords et les regrets, le temps qui passe et carpe diem » Cie Les vagabonds.

Des fables enchantées, une poésie ensoleillée par le jeu de Francis Azéma, nous amène à découvrir ou redécouvrir Jean de La fontaine. Ce dernier est un poète français né à Château-Thierry en 1621 et mort à Paris en 1694. Il est surtout connu pour être l'auteur de ses très célèbres Fables. La mise en scène et l'interprétation de Francis Azéma apporte une véritable vie à ces textes. Cette adaptation s'inscrit dans le projet «MOLIÈRE 2022». Cette année la sera les 400 ans de la naissance de Jean Baptiste Poquelin. Cette représentation nous fait voyager. Il s'agit d'une caisse de résonance surprenante et envoûtante. Qui est le loup ? L'Homme ou l'animal ? À travers plus de trente fables choisies, nous repérons un homme révolté qui fait parler des animaux d'un air enragé, attristé et illuminé. Mais derrière les êtres se cachent des réflexions échappatoires à la tyrannie du Roi, du Lion, comme symbolisant une volonté de quitter la complexité de notre communauté.

Revisiter des poèmes incarnant la force des mots idéalisent notre monde par la souplesse des vers. L'abondance des phrases illustratives qui matérialisent notre société, des expressions qui expriment notre passé, des échos qui brillent notre avenir, laisse apparaître un tableau de l'univers dans lequel nous vivons.

Des rimes passionnantes et passionnées par la voix de l'acteur nous proposent une facette de poésies de toute beauté. Adaptée et complétée par l'interprétation saisissante, paraissant si simple pour l'acteur, de cette poésie envoûtante, où chacun peut s'identifier, où chacun est identifiable, cette œuvre rappelle notre enfance en proposant un miroir de notre présent. Un décor sommaire, une chaise noire, une lumière sombre, un éclairage centré sur lui et un homme en scène provoquent des frissons. Lorsque le silence aspire le bruit de la voix, nous regardons le tableau, nous attendons le prochain mot qui casse nos idéaux. Des imitations de personnages reconnus de notre actualité, des gestes perdus dans nos pensées, des bruits illuminant nos utopies, tant de transformations perdure durant l'heure où nous prenons en place face la cadence poétique de cet art. Cet art, cette poésie permet, de cette manière, d'évoquer et de suggérer des sensations, des émotions les plus intenses par des sons, des rythmes et des harmonies.

L'humour dans l'intonation, l'humour dans le jeu, déclenche un vent de fraîcheur. Les métaphores s'enchaînent, les vers s'enlissent comme un fil conducteur, comme un passage vers l'ailleurs, celui de voir devant nous Jean de La Fontaine. Francis Azéma, de par son talent, a su faire vivre, plutôt revivre Jean de La fontaine et surtout ses textes, d'une manière troublante et exceptionnelle.

Bastien Tournié

FRANCIS AZEMA

Metteur en scène, comédien et porteur du projet Molière 2022



Fondateur en 1993 du Grenier Théâtre qu'il dirige jusqu'en 2014, directeur du Théâtre du Pavé depuis 2001, comédien, metteur en scène, professeur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse depuis 1989, Francis Azéma met en scène et interprète des textes du répertoire classique et contemporain, principalement au sein de sa compagnie, Les vagabonds.

Il a également travaillé sous la direction de metteurs en scène comme Maurice Sarrazin, René Gouzenne ou Jean-Pierre Beaudon.

Il crée ses spectacles au Théâtre du Pavé mais on peut également le retrouver en tournée avec les célèbres « Noir / Lumière » *Dom Juan* et *Tartuffe* ; *Le cri du coeur*, un solo d'après des textes de Jean Jaurès ; *En attendant Godot* de Samuel Beckett, créé en 2014 ; *Joueurs de Farces*, pièce qu'il a écrite et dans laquelle il raconte le quotidien d'une troupe de farceurs comédiens du XVII^{ème} siècle...

LES CONDITIONS

À chaque lieu son spectacle.

Le spectacle, modulable dans sa forme, peut s'envisager sous diverses formules.

Sans contraintes scénographiques ni exigences techniques majeures, et afin d'offrir une plus large flexibilité d'accueil, nous proposons de laisser entendre La Fontaine dans des configurations diverses voire insolites : salle polyvalente, amphithéâtre, salle de documentation, préau, plein air, bibliothèque, etc.

Ainsi, à la salle de spectacle traditionnelle peuvent se substituer des espaces moins conventionnels dans lesquels la mise en scène viendra s'adapter, notre parti-pris étant de nous accommoder à votre équipement. Le nouveau lieu devient dès lors l'instrument d'une nouvelle création...

Durée : 1h00

Technique: adrien.poussou@theatredupave.org

Tarif : nous consulter - frederique.cazabon@theatredupave.org

+ défraiements (1 comédien et 1 technicien).

Négociable et dégressif sur plusieurs dates.

Possibilités de scolaires.



CONTACT

Compagnie Les vagabonds Francis Azéma

Association loi 1901

Siret : 791 241 359 000 11

APE : 9001Z

Licences : R2022-000934 et R2022-000936

34 rue Maran 31400 Toulouse

Facebook : Cie Les vagabonds

Contact diffusion

Frédérique Cazabon

05 62 26 43 66

frederique.cazabon@theatredupave.org

Photos ©JustineDucat